

Les massacres de chrétiens arméniens. Témoignages de prêtres lazaristes résidant à Constantinople et Salonique (1915-1916)

Vincent Cuvilliers, Mathieu Fontaine et Philippe Moulis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8432>

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2016

Pagination : 325-336

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Vincent Cuvilliers, Mathieu Fontaine et Philippe Moulis, « Les massacres de chrétiens arméniens. Témoignages de prêtres lazaristes résidant à Constantinople et Salonique (1915-1916) », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 92 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8432>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Les massacres de chrétiens arméniens. Témoignages de prêtres lazaristes résidant à Constantinople et Salonique (1915-1916)

Vincent Cuvilliers, Mathieu Fontaine et Philippe Moulis

- 1 À la tête d'un empire en mutation, le sultan Abdülhamid (1876-1909), est renversé en avril 1909 au profit de son frère Mehmet V. Le nouveau souverain n'a plus rien des monarques absolus qu'étaient ses prédécesseurs. Le pouvoir passe entre les mains du parti *Comité Union et Progrès*¹, dit des Jeunes-Turcs (*Jöntürkler*), puis en janvier 1913 entre celles des trois figures de proue du mouvement, Djamal Pacha, Enver Pacha et Talaat Pacha, lesquels établissent une dictature². Leur politique est délibérément centrée sur l'Anatolie, et le renforcement du caractère musulman et turc de cette province en particulier, et des autres en général. Ceux qui ne répondent pas à ces critères sont déplacés. Ils attaquent dans un premier temps la Bulgarie et la Grèce orientale ; Andrinople est reprise lors de la seconde guerre balkanique de juillet 1913. Les Grecs orthodoxes de l'Empire, les *Roums*, deviennent ensuite la cible des Jeunes-Turcs. Des bandes musulmanes attaquent les villages pour contraindre ces populations à l'émigration³. Enver et Talaat créent les « Organisations secrètes » (*Teşkilat-i Mahsusa*) qui sont chargées de la déportation massive et de l'élimination des chrétiens⁴. Ce n'est pas la première fois qu'une minorité religieuse est persécutée dans l'Empire. En témoignent les massacres des Arméniens de Sassoun, de Constantinople et d'Anatolie orientale de 1894 à 1896⁵ et ceux d'Adana en 1909⁶. Par contre, il y a une volonté délibérée des nouveaux dirigeants turcs de régler la question arménienne.
- 2 En effet, cette dernière est, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles un sujet sensible⁷. L'ambassade de France à Constantinople joue un rôle particulier dans la protection des intérêts des Chrétiens de l'Empire ottoman, malgré les incidents liés à la séparation des

Églises et de l'État, en 1905. Dans une lettre adressée à M^{gr} Dolci⁸, le 25 décembre 1909, le père Lobry (qui sera présenté plus loin) écrit :

Ce que j'expose dans ces quelques pages, n'est que le résultat de tout ce que, comme Supérieur de mission, j'ai été à même de constater, pendant mon séjour de près de 25 ans en Turquie.

3 Il poursuit dans une seconde lettre à ce prélat :

La Turquie reconnaît à l'ambassade de France le droit de protection, et, par conséquent, celui d'intervention, quand les intérêts des catholiques, de leurs églises et établissements religieux, sont en cause [...]. Cette intervention de l'Ambassade de France auprès des Turcs, dans les affaires du catholicisme en Orient, demeure d'un prix inestimable. Le Turc n'aimera jamais le Chrétien ; il ne ménagera ses intérêts qu'avec mauvaise grâce et dans la mesure de la force qu'il subira. Il sait qu'il doit compter avec la France, aussi il tient compte de son intervention, à ce point même qu'il est surpris quand on ne se sert pas de son canal⁹.

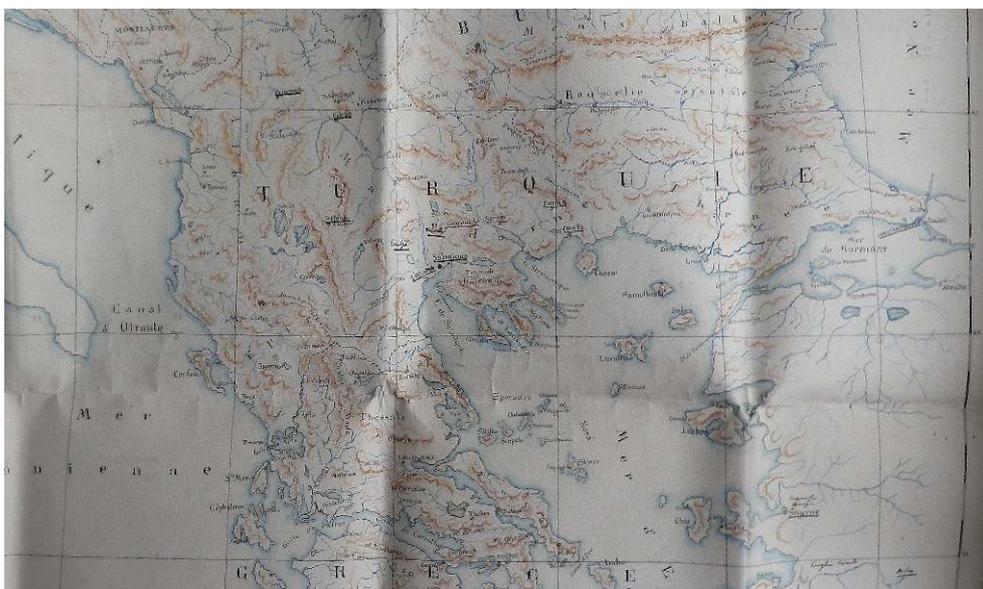
Carte postale représentant le palais de Dolmabahçe, résidence du sultan et centre administratif de l'Empire, vers 1910.



ACM, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, carton 25, dossier IV.

- 4 Lorsque le 1^{er} novembre 1914, l'Empire ottoman rejoint dans la guerre les puissances de la Triple-Alliance, les Chrétiens arméniens sont considérés comme des ennemis. Les Assyro-Chaldéens, de même religion, mais d'une confession différente, sont également suspects. Avant le génocide arménien, les unités spéciales de Talaat et Enver Pacha procèdent, de janvier à mai 1915, à une élimination organisée des chrétiens de villages situés au nord de la Perse, à la frontière ottomane. Florence Hellot-Bellier écrit : « Les massacres perpétrés contre les chrétiens d'Ourmia et de Salmas au cours des quatre à cinq mois de l'occupation ottomane [précédent] les massacres génocidaires déclenchés en avril 1915 en Anatolie orientale »¹⁰.
- 5 Ces massacres planifiés et à grande échelle ont donné lieu à de nombreux travaux d'historiens¹¹.

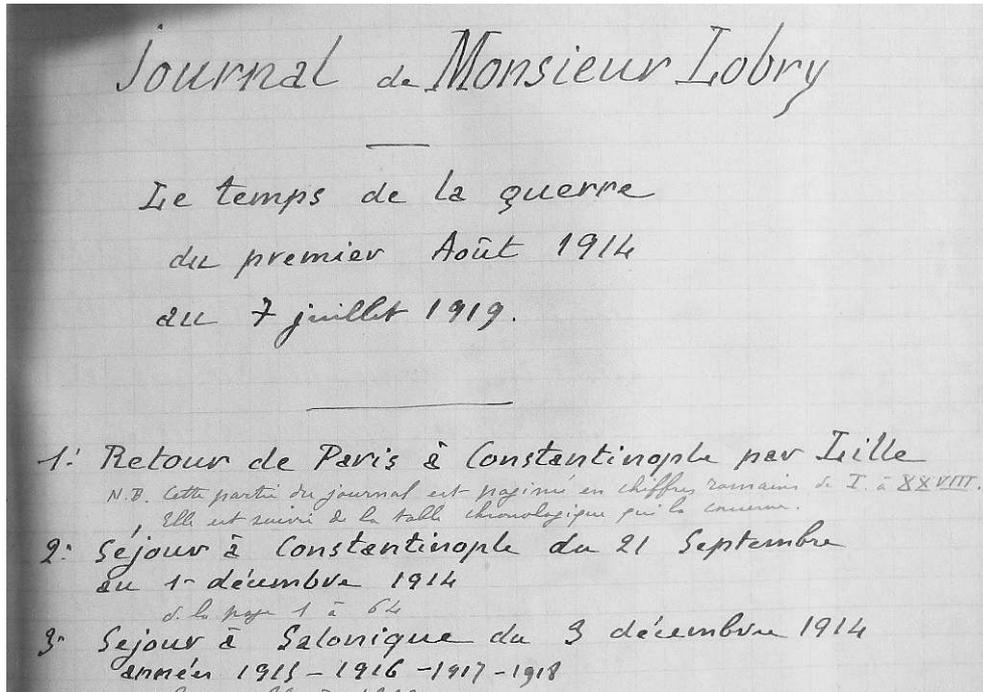
Extrait d'une carte manuscrite de 1902 : *Missions des Lazaristes en Turquie et en Grèce.*



ACM. Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, carton X, Visiteur, dossier I, Province de Constantinople.

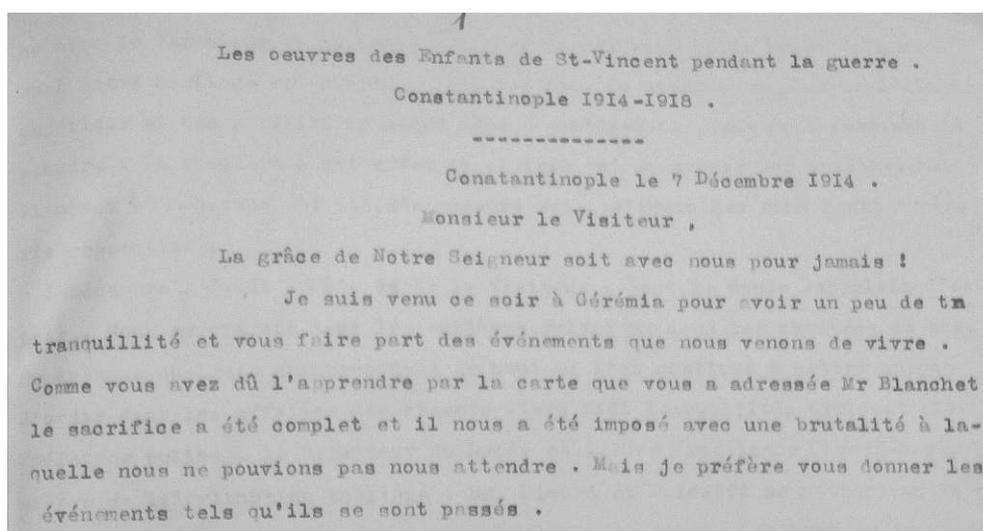
- 6 Les prêtres vivant dans la capitale de l'Empire font part des événements, de leurs questions, de leurs incompréhensions, par leurs témoignages. L'écho des exactions, leur ampleur, arrive progressivement jusqu'à Constantinople. Ces journaux de guerre, témoignages de la vie de la communauté catholique dans un état allié des empires allemand et austro-hongrois, deviennent des sources d'information sur la perception de ces terribles événements.
- 7 Les Archives de la Congrégation de la Mission, à Paris, ont conservé les documents des établissements lazarisites de Turquie, parmi lesquels figurent les papiers des pères Lobry et Dekempeneer.
- 8 François-Xavier Lobry, né le 22 février 1848 à Ghissignies (diocèse de Cambrai), entré dans la Congrégation de la Mission le 5 octobre 1873, est ordonné prêtre le 23 décembre 1875. En 1875, il est professeur au Petit Séminaire de Montpellier, puis en 1881, Supérieur de celui de Soissons. En 1891, il est nommé visiteur de Turquie. Pendant presque quarante ans, il va s'occuper de la Province de Constantinople, qui comprenait la Turquie, la Grèce, et les Balkans, avec des modifications lors de la chute de l'Empire ottoman. Il est le dernier lazarisite à exercer les fonctions de Supérieur, de visiteur provincial et de Préfet apostolique. Réfugié à Salonique en 1914, il est en contact avec une multitude de correspondants. Des centaines de lettres, divers documents et son journal de guerre, manuscrit inédit relié en deux volumes, écrit pendant les années de guerre passées à Salonique, sont conservés aux Archives de la Congrégation de la Mission. Revenu en Turquie après-guerre, il décède le 3 novembre 1931, à Istanbul.
- 9 Le père Félix Dekempeneer, né à Bruxelles en 1871, est ordonné prêtre le 11 juin 1898 à Istanbul. Appartenant à la Congrégation de la Mission, il est supérieur du grand collège français de Constantinople en 1924, époque à laquelle il est désigné pour devenir aumônier des Filles de la Charité au Congo belge¹². Deuxième supérieur de la mission indépendante de Bikoro, il meurt à Coquilhatville en 1938.

Extrait du journal manuscrit de François-Xavier Lobry



- 10 Un document dactylographié intitulé Éphéméride de Saint-Benoît (1362-1939), apporte quelques précisions supplémentaires sur ces prêtres et sur les établissements de la Congrégation de la Mission en Turquie :
- Le 12 juin 1898, Ordination de Félix Dekempeneer [...]
 - 1910 : M. Félix Dekempeneer, Supérieur de Sainte-Pulcherie. À Saint-Benoît : 208 élèves, à S. Pulcherie : 139, à Bebek 132. [...]
 - 1914 : à Saint-Benoît : 297 élèves, à S. Pulcherie : 189, à Bebek 150.
 - 18 novembre : Fermeture des écoles et collèges.
 - 1^{er} décembre départ de M. Lobry pour Salonique [...]
 - 1915 : 1^{er} janvier : Saint-Benoît - lycée impérial.
 - L'église de Sainte-Pulcherie devenue mosquée.
 - À Bebek, église convertie en mosquée, maisons occupées [...]
 - 1918 : 25 novembre : retour de M. Lobry à bord du « Patrie » [...]
 - 1919 : à Pâques, le collège de Saint-Benoît rouvre ses portes. M. Félix Dekempeneer, supérieur pendant la Guerre¹³.
- 11 Le père Dekempeneer a tenu un journal de guerre, qui débute par un chapitre, daté « de Constantinople, le 7 décembre 1914 », intitulé « les œuvres des enfants de Saint-Vincent pendant la guerre. Constantinople 1914-1918 ». Ce journal, sous forme d'un manuscrit dactylographié inédit de 552 pages, est conservé aux Archives de la Congrégation de la Mission, à Paris¹⁴.

Extrait du journal de Félix Dekempeneer



- 12 Parmi les sujets abordés, le sort des chrétiens de l'Empire, et particulièrement celui des Arméniens, l'est à plusieurs reprises. Nous avons extrait et annoté les passages relatifs à ce thème, et les proposons ci-dessous à la lecture, à titre documentaire.

Extraits des mémoires de guerre

- 13 De Félix Dekempeneer [F.D.], c. m., résidant à Istanbul : *Les œuvres des enfants de Saint-Vincent pendant la guerre. Constantinople 1914-1918* ; et de François-Xavier Lobry [F.-X. L.], c. m., réfugié à Salonique : *Journal de Monsieur Lobry. Le temps de la guerre du premier août 1914 au 7 juillet 1919.*

[F.D.] Jeudi 19 août 1915

Pour le moment, il n'y a pas grand-chose à espérer : peut-être pourra-t-on obtenir quelques objets du culte qui ne sont pas encore vendus ; M^{gr}15 envoie également un prêtre à Ismidt¹⁶ ; les catholiques en réclament un : ils n'ont plus personne depuis l'expulsion des Arméniens. Il y a eu à ce sujet un petit incident entre M^{gr} et le Grand Vézir¹⁷ ou Talaat-bey¹⁸, je ne sais au juste lequel. Monseigneur a été se plaindre de ce que à l'encontre des promesses faites, on avait expulsé les Arméniens catholiques de cette ville, en même temps que les schismatiques¹⁹. Le ministre a nié et M^{gr} ayant dit qu'il savait la chose par un catholique qui étant venu d'Ismidt précisément pour lui demander un prêtre, il a été convenu que M^{gr} enverrait un prêtre : il pourra ainsi être au courant ! Le gouvernement a fait les plus belles promesses au sujet des Arméniens catholiques et M^{gr} Terzian²⁰, pendant l'office qu'il présidait à Saint-Sauveur²¹, a déclaré que les catholiques n'avaient rien à craindre. Hélas ! Les faits ne répondent pas précisément aux promesses données. Un certain nombre de Grégoriens²² avaient reçu l'ordre de se tenir prêts à partir ; il y a eu contre-ordre au dernier moment. Pour combien de temps ! On verra !²³

[F.D.] Samedi 21 août 1915

Encore d'autres bruits qui circulent : des troupes sont parties pour Andrinople et la rupture avec la Bulgarie et la Grèce serait, dit-on, une question de jours. Ce qui est malheureusement plus certain et plus triste, c'est le départ d'un bon nombre d'Arméniens que l'on expédie à l'intérieur ; on est venu prendre six infirmiers de la Paix²⁴ et c'est probablement pour les expédier avec les autres. Catholiques et Grégoriens sont pris un peu au hasard. On espère pouvoir faire revenir les premiers, mais on les retrouvera si difficilement²⁵.

[F.D.] Mardi 24 août 1915

Vais dire la messe à Stamboul²⁶ et rencontre en passant sur le pont un convoi de 2 ou 300 Arméniens qui s'en vont, Dieu sait où ? Une poignée d'agents et de vieux gendarmes les encadrent et ils s'en vont docilement, indifférents, semble-t-il. Comment une idée de révolte ne germe-t-elle pas dans ces cervelles ! Ils auraient tôt fait de jeter leurs gardiens par-dessus le parapet du pont. Mourir pour mourir, autant faire avant de partir un peu de grabuge²⁷. Une réflexion de Talaat à propos des sévices contre les Arméniens : « Il est possible que cela ait eu lieu, il est possible que cela fasse du mal à la Turquie, mais tant pis ». Et ceux qui partent sont peut-être plus heureux encore que les malheureux et les malheureuses qu'ils laissent ici sans ressources et sans protection. Et les canailles qui commettent ces crimes ont des alliés qui parlent tout le temps de la justice de leur cause et qui en appellent à Dieu de la pureté de leur conscience !²⁸

[F.D.] Le 25 août 1915

Passe à Gérémi²⁹ où Mr Vachette³⁰, qui est promu en quelque sorte aux fonctions de secrétaire de M^{gr}, est en train d'écrire à la machine une nouvelle encyclique du Pape³¹ que Sa Grandeur veut mettre sous les yeux des ambassadeurs et du Grand Vésir. M^{gr} a demandé si les communautés catholiques ne pourraient pas faire quelque chose pour la communauté Arméno-catholique qui est dans la plus grande détresse. On fera le possible, malgré la difficulté des temps. Mr Vachette a déjà réuni une petite somme³².

[F.D.] Mercredi 25 août 1915

La situation reste bien critique malgré tout : les Arméniens continuent à être traqués : on ramasse en ville tous ceux qui sont originaires de la province ou qui n'ont pas de famille. À Brousse³³ on n'en a, dit-on, pas laissé un seul. Un peu d'énergie de la part des ambassades alliées aux Turcs ferait au moins mettre une sourdine à cette persécution. Ce qui le fait croire au moins, c'est ce qui s'est passé au chemin de fer d'Anatolie : le gouvernement a voulu faire licencier tous les Arméniens et l'administration a répondu en menaçant de biffer tous les Turcs ; les uns et les autres sont restés. Les Arméniens ne sont pas seuls traqués ; je rencontrais hier soir, le Vicaire patriarcal syrien³⁴, qui me disait que ses compatriotes étaient également expulsés de Diarbékir³⁵ ; il a été se plaindre ; on lui a fait les plus belles promesses, mais il n'y a pas apparence que l'on revienne réellement sur la mesure prise³⁶.

[F.D.] Mardi 31 août 1915

Suis allé dire la messe à Stamboul et, au retour, passé à Saint-Georges dont la terrasse me sert de lieu de retraite. Ai rencontré le Franciscain autrichien qui a été dire la messe à Ismidt. La situation y dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Ce bon père me lit le rapport qu'il prépare pour Monseigneur et l'ambassade d'Autriche. Les catholiques arméniens ont tout comme les autres, été expulsés. On a commencé par confisquer leurs biens ; quelques-uns ont essayé de les réaliser, mais dans quelles conditions : on vendait une machine à coudre pour cinq piastres, une chaise pour vingt paras et le reste à l'avenant. Les maisons ont été ensuite pillées, puis pour faire disparaître, dans la mesure du possible les traces du pillage, un grand incendie a éclaté, par hasard, dans le quartier arménien. Il y a eu des interventions qui se sont produites en faveur des Arméno-catholiques, mais elles ont plutôt aggravé leur sort. Ils avaient été déportés ; ordre est venu de les ramener ; quelques-uns ont dû payer jusqu'à six fois leur voyage : ils étaient à peine rentrés qu'un contre-ordre les forçait à repartir : au moment où ils allaient reprendre le train, d'autres rentraient tout heureux : on ne les a pas même laissés sortir des wagons. En route de nouveau. À la gare sont parquées les femmes et les filles de ceux qui sont à la guerre et on les expédie par groupe de cinq dans des localités exclusivement turques. Pour ce qui est des schismatiques arrivant de Constantinople, ils sont entassés dans une église, et là, on les frappe jusqu'à les estropier pour leur faire avouer de prétendus complots. Voilà comment se comportent les alliés de sa Majesté Apostolique. L'ambassadeur fera son possible

mais cela équivaldra à rien : on a déchaîné la meute : on en subit les conséquences³⁷

Dimanche 12 septembre 1915

[F.D.] Une sœur qui est en relations avec les sœurs arméniennes de M^{gr} Terzian nous raconte les horreurs de l'expulsion des Arméniens grégoriens et catholiques de Batchélik et d'Ismid : cela dépasse tout ce que l'on peut rêver. Il paraît que le centre allemand a envoyé un prêtre pour recueillir des renseignements sur les agissements des Turcs contre les Chrétiens : si ce M^r mène intelligemment et impartialement son enquête il aura de quoi édifier les catholiques allemands sur la valeur de leur « allié » dont les hauts faits ne manqueront pas d'attirer les bénédictions de Dieu sur les armes germaniques et assureront pour jamais à la cause allemande les sympathies des peuples orientaux³⁸.

[F.-X. L.] Octobre 1915

Le père d'Autume³⁹, supérieur des jésuites de Constantinople me fait demander d'écrire à leur maison générale à Rome pour donner de leurs nouvelles. Le père André⁴⁰ étant à Athènes, c'est à lui que j'écris : « les pères ont été expulsés du Chalet Deveaux, leur habitation ancienne. Ils ont loué un appartement. En ce moment, on les laisse assez tranquille à Constantinople. Les pères d'Autume, Blondel, Penet, Billard vont bien. Les P. Pascal et Chade, Arméniens, ont passé 48 heures en prison, puis on les a libérés. L'un des deux pères arméniens, va dire la messe à l'hôpital de la Paix, où se trouvent encore 4 sœurs de Charité. Un père arménien a fait trois mois de prison dans l'intérieur, puis il est parti en exil avec les Arméniens »⁴¹.

[F.-X. L.] Le 23 octobre 1915

La sœur Bernard de l'hôpital municipal vient me voir et me parle de Constantinople. Comme vous avez bien fait, me dit-elle, de partir tout au commencement de décembre. Deux jours plus tard, vous étiez arrêté, emprisonné, et sans doute envoyé dans l'intérieur de la Turquie. Les Turcs vous cherchaient, parlaient de vous, craignaient votre influence au sujet de tout ce qui est français, que de fois votre nom a été cité dans les tribunaux et interrogatoires des Turcs ! Je me borne à lui dire qu'il m'en a beaucoup coûté de prendre la décision de partir, soit pour la difficulté de savoir où était la volonté de Dieu, soit parce qu'il m'en coûtait de laisser des missionnaires et des sœurs après moi. En ce moment, je crois mieux voir que j'ai bien fait⁴².

[F.D.] Le 31 décembre 1915

Chez Monseigneur Terzian où nous nous rendons ensuite et chez les Pères Jésuites nous entendons le récit des horreurs dont les Arméniens grégoriens, et souvent aussi les catholiques, sont les victimes en Asie Mineure. Sur 18 diocèses, nous dit M^{gr} Terzian, il lui en reste cinq en comptant l'Égypte ; quatre évêques ont certainement été massacrés, et de plusieurs autres, on est sans nouvelles depuis des mois. Le Père d'Authume nous dit que d'après Mr Schmavonian⁴³ le nombre des massacrés s'élèverait de 800 000 à 1 000 000 et il dit que ces chiffres sont certainement beaucoup au-dessous de la réalité. Un prêtre disait hier, devant le père d'un professeur de Saint-George⁴⁴ « Il ne reste plus de chrétiens en Asie Mineure ». Ainsi se réalise le plan de Talaat qui disait que lorsque l'on agitera la question de la paix, il faut que l'on ne puisse plus parler des Arméniens. Il y a malheureusement beaucoup d'apostasies, et, comme toujours ce sont ceux sur lesquels on croyait pouvoir le plus compter qui lâchent pied ; mais à côté de cela il y a des martyrs, en masse parfois. On parle d'un évêque entouré de tout son clergé et de son peuple, consacrant une dernière fois les saintes espèces et les distribuant à ses fidèles, puis disant qu'il était prêt et tombant avec tous les siens sous les fusillades des massacreurs. Il y a aussi des actes qui montrent ce que valent ces bons Turcs que l'on verra bientôt constellés des décorations allemandes et autrichiennes⁴⁵.

[F.-X. L.] 25 janvier 1916

M. Parkès me parle de son expulsion brutale de la mission d'Akbès⁴⁶. Il souffre beaucoup en pensant à cette mission composée d'Arméniens. Il craint que leurs

pauvres chrétiens n'aient été massacrés, comme tant d'autres, par les Turcs. On rebâtit, dit-il une maison brûlée ; on rentre en possession d'un immeuble volé ; mais une mission massacrée on ne la retrouve pas⁴⁷.

[F.D.] Dimanche 6 février 1916

Au retour passons par les Pères Jésuites. Les nouvelles qu'ils ont de l'intérieur sont un peu plus consolantes : les Arméniens catholiques commencent dans certaines localités à jouir d'une tranquillité relative ; il y a des retours parmi les malheureux qui avaient apostasié par crainte⁴⁸.

[F.D.] Jeudi 10 février 1916

On est toujours inquiet au sujet des Arméniens ; on se demande s'ils ne figurent pas, en grand nombre, parmi ces prisonniers qui passent par bandes, tous les matins, dans les rues. Le père d'Authume nous communique un article paru dans *l'Ikdam*⁴⁹ ; c'est une interview de Talaat à un journaliste allemand. Il y est dit que les Turcs avaient bien traité d'abord les Arméniens, mais que « l'Humanité »⁵⁰ ayant déclaré que 500 000 des leurs marchaient avec les Russes, ils s'étaient vus dans la nécessité de les traiter en ennemis. Talaat compte sur les journalistes allemands et américains pour éclairer la religion du monde dans cette question. Il est triste de voir nos journaux, même les plus sérieux, faire ainsi le jeu de nos ennemis ; c'est le grave « Temps »⁵¹ qui par un article intempestif sur la culture du français à Constantinople a motivé la guerre stupide dont il est l'objet, et qui l'a fait complètement disparaître de la rue. C'est « l'Humanité », aujourd'hui, qui fournit à Talaat un prétexte pour se disculper des horreurs qu'il a savamment organisées contre le peuple martyr, et l'article de fond de *l'Hilal*⁵² aujourd'hui n'est qu'un amas de coupures prises dans les journaux de Clemenceau⁵³, d'Hervé⁵⁴ et Cie. Ce n'est pas seulement l'anticléricalisme que l'on ferait bien de ne pas cataloguer parmi les articles qu'il ne convient pas d'exporter, mais tout, même et surtout les vérités que l'on peut avoir à dire contre les siens⁵⁵.

[F.-X. L.] Dimanche 12 mars 1916

Hier soir, le père Dide, jésuite, est venu m'apporter un imprimé envoyé par leur Provincial. Le père Dide mobilisé, est un missionnaire d'Asie et de Syrie. J'ai remarqué que l'imprimé en question n'a ni date, ni entête, ni signature. J'y ai lu les malheurs arrivés à la nation arménienne catholique. Sept archevêques ou évêques ont été massacrés ainsi que 120 prêtres par les Turcs et sur les ordres des Jeunes Turcs. Je connais tous les évêques arméniens, sauf un ou deux peut-être. Je n'ai pas les noms de ces martyrs, sauf celui de M^{gr} Israël⁵⁶, dont il a été question dans les affaires arméniennes dont j'ai eu à m'occuper. L'imprimé cite aussi, comme mis à mort, M^{gr} Chichmanian⁵⁷.

[F.-X. L.] 17 mars 1916

Arméniens. Quelle horrible persécution ! Pauvres évêques ! Je les connais tous. À Mardin, M^{gr} Maloyan⁵⁸ ; à Karpouth, M^{gr} Israël⁵⁶ massacré lui, les religieuses, les fidèles, par les Kurdes ; à Malatea, M^{gr} Kasciadurian⁵⁹, Sœurs arméniennes ; à Diarbekir, M^{gr} Celebian⁶⁰ ; à Mouche, M^{gr} Tobuzian⁶¹. Les évêques d'Angora⁶², d'Adana⁶³, d'Erzeroum⁶⁴, de Césarée⁶⁵, sont internés – que de martyrs ! Puisse la nation arménienne catholique sortir de cette persécution bien unie et groupée autour du Patriarche⁶⁶.

- 14 Pour ces deux prêtres lazarisites, témoins et grands connaisseurs de monde ottoman, les responsables politiques turcs ont délibérément et méthodiquement orchestré les massacres des chrétiens arméniens. Au-delà des documents inédits publiés ici, nous souhaitons attirer l'attention sur l'exceptionnelle richesse du fonds *archives de Saint-Benoît d'Istanbul* conservé par les Archives de la Congrégation de la Mission à Paris. Ces sources archivistiques, qui apportent des informations supplémentaires et pour certaines inédites sur la vie des Chrétiens dans l'Empire ottoman du XVIII^e au XX^e siècles, attendent chercheurs et éditeurs.

NOTES

1. Né le jour du centenaire de la prise de la Bastille, et inspiré de la Charbonnerie française, le Comité Union et Progrès (CUP), dont le premier congrès se tient à Paris, est à l'origine divisé en deux factions, occidentaliste et turquiste. Il est arrivé une première fois au pouvoir de juillet 1908 à l'été 1912, et s'empare à nouveau du pouvoir en janvier 1913. Il est, en grande partie, composé de Turcs de Macédoine et des Balkans, dont beaucoup ont été touchés par la perte des territoires balkaniques à l'issue de la première guerre des Balkans de 1912.
2. Mehmet Talaat, alias Talaat Pacha (1874-1921), ministre de l'Intérieur entre 1913 et 1917, grand vizir entre 1917 et 1918, est l'un des membres les plus influents du parti des Jeunes Turcs, avec Ismail Enver, alias Enver Pacha (1881-1922), ministre de la Guerre et Ahmet Cemal, alias Djemal Pacha (1872-1922), ministre de la Marine. Il est l'un des principaux organisateurs du génocide.
3. Au début de la première guerre mondiale, les Roums sont déportés en Anatolie, région majoritairement musulmane. Les Jeunes-Turcs incitent des milliers de musulmans des Balkans à s'installer dans les villages non musulmans (les muhaddjir).
4. Florence Hellot-Bellier, *Chroniques de massacres annoncés. Les Assyro-Chaldéen d'Iran et du Hakkari face aux ambitions des empires 1896-1920*, Paris, Geuthner, coll. « Cahiers d'études syriaques », 2014, p. 275.
5. Archives de la Congrégation de la Mission, (désormais ACM), Paris, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, Carton XXII, S.B. M^{gr} Terzian, dossier IX, Massacres des Arméniens : F. Charmetant, *Martyrologe arménien. Tableau officiel des massacres d'Arménie dressé après enquêtes par les six ambassades de Constantinople et statistique dressée par des témoins oculaires grégoriens et protestants des profanations d'églises, assassinats d'ecclésiastiques, apostasies forcées, enlèvements de femmes et jeunes vierges avec carte de la région des massacres*, Saint-Cloud, Belin frères, 1896, et « Les massacres d'Arménie. Appel en faveur des victimes », *Œuvre des écoles d'Orient*, n° 212, janvier-février 1896 ; Florence Hellot-Bellier, *Chroniques de massacres annoncés...*, op. cit.
6. ACM, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, carton XXVI, dossier III, les massacres d'Adana. Dans ce dossier sont consignés des récits des sœurs de Saint-Joseph, témoins directs de ces événements. Voir également *Les massacres d'Adana et nos missionnaires. Récit de témoins*, Lyon, Imprimerie Paquet, 1909.
7. Voir ACM, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, Carton IV/6 : Arméniens catholiques ; Carton XXII, S.B. M^{gr} Terzian, dossier VIII, Arméniens catholiques, dont les imprimés suivants : *Aperçu sur la conduite de la Propagande de Rome*, Constantinople, le 30 avril 1909 ; *Aux Arméniens-catholiques de Constantinople par le plus humble de leurs amis. « si vous vous mordez et dévorez les uns les autres... ! »*, Constantinople, janvier 1912, et *Il concilio Cattolico Armeno di Roma. Considerazioni di un patriotta armeno (L. G.)*, Sanremo, Conti & Gandolfi, 1912.
8. Le vicaire apostolique à Constantinople, Angelo Maria Dolci (1871-1939), lequel occupe la fonction de 1914 à 1922.
9. ACM, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, carton XV, Délégation apostolique, dossier III, M^{gr} Dolci : Lettre datée de Constantinople, Saint-Benoît, le 25 décembre 1909, et lettre dactylographiée de M. Lobry intitulée : « Délégation apostolique et Ambassade de France à l'heure présente », datée de Constantinople, Saint-Benoît, le 25 décembre 1909.
10. Les récits des 5 mois de l'occupation turco-kurde d'Ourmia (4 janvier 1915 - 23 mai 1915), des massacres qui l'ont accompagnée et de la fuite des chrétiens vers le Caucase ont été rédigés

spontanément par ceux qui vécurent ces mois tragiques ; Florence Hellot-Bellier, *Chroniques de massacres annoncés...*, op. cit., p. 412 et 436.

11. Annette Becker, Hamit Bozarslan, Vincent Duclert et Raymond Kévorkian, *Le génocide des Arméniens. Un siècle de recherche (1915-2015)*, Paris, Armand Colin, 2015 ; Hamit Bozarslan, Raymond Kévorkian et Vincent Duclert, *Comprendre le génocide des arméniens, 1915 à nos jours*, Paris, Tallandier, 2015 ; Vincent Duclert, *La France face au génocide des Arméniens*, Paris, Fayard, 2015 ; Raymond Kévorkian et Yves Ternon, *Mémorial du génocide des Arméniens*, Paris, Seuil, 2014 ; François Georgeon, Nicolas Vatin et Gilles Veinstein (dir.), *Dictionnaire de l'Empire ottoman - xv^e-xx^e siècle*, Paris, Fayard, 2015 et les travaux de Taner Akçam, *Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque*, Paris, Denoël, 2008 ; *Judgment at Istanbul : The Armenians Genocide Trials*, New York, Berghahn, 2011 ; *The Young Turks' Crime against Humanity : The Armenian Genocide and Ethnic Cleansing in the Ottoman Empire*, Princeton, Princeton University Press, 2012 ; avec Ümit Kurt, *The Spirit of the Laws : The Plunder of Wealth in the Armenian Genocide*, New York, Berghahn Books, 2015 et Gaïdz Minassian, *Arméniens : le temps de la délivrance*, Paris, CNRS, 2015. ACM, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, Carton XXII, S.B. M^{gr} Terzian, dossier IX, Massacres des Arméniens et Ignace Pierre XVI Batanien, patriarche arménien catholique, *Une page de la tragédie arménienne (Cinquante ans après les Hécatombes 1915-1965). Appel à la conscience internationale*.

12. Actuelle Mbandaka, en République Démocratique du Congo, sur le fleuve, entre Kinshasa et Kisangani, sur l'Équateur. Les renseignements biographiques sont issus de la *Biographie coloniale belge*, t. IV, Bruxelles, G. Van Campenhout, 1955, col. 190-191.

13. Archives de la Congrégation de la Mission, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, carton XXVI, *Documents histoire de Saint-Benoît*. Sur les établissements lazaristes en Turquie, voir Arthur Droulez et André Grimmiser, « IV^e centenaire du collège Saint-Benoît », *Le Flambeau, Bulletin d'informations religieuses*, vol. 38, n° 5, mai 1983, p. 8-12 et « 1783-1983, deux cents ans de présence lazariste à Saint-Benoît d'Istanbul », *Messages et Messagers, La médaille miraculeuse*, n° 156, 1983, p. 27-30.

14. Des lettres sont également conservées. ACM, Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, carton I, correspondance : lettre de Félix Dekempeneer de novembre 1917 ; carton X, Visiteur, dossier 4, renseignements : deux lettres d'octobre 1900, juillet 1902 ; carton XXIII, dossier III, Association Tinio-Catholique : une lettre ; carton XXX, dossier lettres à M. Lobry, 17 lettres (7 en 1911, 2 en 1913, 5 en 1924, et une pour les années 1925 à 1927) ; carton 25, dossier II, temps de Guerre, 14 lettres Félix Dekempeneer à M. Lobry du 19 décembre 1914 au 9 juillet 1916 ; dossier 4, une lettre à M. Louwick.

15. M^{gr} Dolci.

16. L'ancienne Nicomédie.

17. Saïd Halim Pacha (1865-1921), petit-fils de Mehmet Ali, grand vizir du 12 juin 1913 au 3 février 1917.

18. Autrement dit, Talaat Pacha.

19. On distingue les Arméniens catholiques, qui reconnaissent l'autorité du Saint-Siège, des Arméniens grégoriens, ou schismatiques, qui forment leur propre église.

20. M^{gr} Boghos Petros (Paul Pierre) XIII Terzian, patriarche des Arméniens Catholiques entre novembre 1911 et mai 1931. Voir aux ACM, le Fonds archives de Saint-Benoît d'Istanbul, carton XXII, S.B. M^{gr} Terzian, dossiers 1 à 7, contenant une centaine de documents, pour la plupart inédits.

21. Saint-Sauveur-in-Chora, sur la rive européenne d'Istanbul.

22. Du nom de saint Grégoire l'Illuminateur, qui évangélisa l'Arménie.

23. *Compte-rendu des événements de l'année 1915*, p. 115.

24. Entendre de l'hôpital français de la Paix, ouvert après la guerre de Crimée dans le quartier de Chichli.

25. *Compte-rendu des événements de l'année 1915*, p. 116.

26. La vieille ville historique.
27. Sur les mécanismes génocidaires, voir Bernard Bruneteau, *Le siècle des génocides. Violences, massacres et processus génocidaires de l'Arménie au Rwanda*, Paris, Armand Colin, 2004. Voir aussi Hamit Bozarslan, *Une histoire de la violence au Moyen-Orient*, Paris, La Découverte, 2008 ; Annie Mahé, *Histoire de l'Arménie : des origines à nos jours*, Paris, Perrin, 2013 et Gaïdz Minassian, *Arméniens : le temps de la délivrance*, Paris, CNRS, 2015.
28. *Compte-rendu des événements de l'année 1915*, p. 118.
29. Hôpital fondé en 1881 par le pharmacien Gérémi pour les catholiques français, administré par les Filles de la Charité.
30. On trouve le nom de Jules Vachette dans l'inventaire du « meuble des Archives de Saint-Benoît » à Istanbul, par François-Xavier Lobry, aux ACM.
31. *Ad Beatissimi Apostolorum Principis*. Lettre encyclique de sa sainteté le pape Benoît XV : *Aux Patriarches, Primats, Archevêques, Évêques et autres ordinaires du monde catholique en paix et en communion avec le Siège Apostolique*, datée du 1^{er} novembre 1914.
32. *Compte-rendu des événements de l'année 1915*, p. 119.
33. L'actuelle Bursa, en Anatolie.
34. Probablement le patriarche de l'église catholique syriaque Ignace Ephrem II Rahmani, qui occupe la fonction entre 1898 et 1929.
35. Diyarbakir.
36. *Compte-rendu des événements de l'année 1915*, p. 119.
37. *Ibid.*, p. 124.
38. *Ibid.*, p. 138 bis.
39. Le Révérend Père Étienne de Masson d'Autume, s.j., né en 1861, supérieur des missions d'Anatolie.
40. Probablement le père André Giustiniani, s.j. (Charles Libois, *La Compagnie de Jésus au levant*, Beyrouth, Dar El-Machreq, 2009, p. 396).
41. ACM, *Journal de Monsieur Lobry. Le temps de la guerre du premier août 1914 au 7 juillet 1919*, p. 386.
42. ACM, *Journal de Monsieur Lobry. Le temps de la guerre du premier août 1914 au 7 juillet 1919*, p. 387.
43. Très probablement Arsène Schmavonian, pasteur de l'église évangélique arménienne à Constantinople, époux d'Edith Merrifield. Il dut fuir l'Empire ottoman pour les États-Unis en 1917, où sa famille l'avait précédé deux ans auparavant.
44. Établissement lazarisite germanophone bien connu, dans le quartier de Galata.
45. *Compte-rendu des événements de l'année 1915*, p. 203-204.
46. Sur la mission Lazariste d'Akbès, non loin d'Alep, voir Jérôme Bocquet, *La France, l'Église et le Baas : un siècle de présence française en Syrie (de 1918 à nos jours)*, Paris, Les Indes Savantes, 2008.
47. ACM, *Journal de Monsieur Lobry. Le temps de la guerre du premier août 1914 au 7 juillet 1919*, p. 504.
48. *Compte-rendu des événements de l'année 1916*, p. 226.
49. « L'Effort », journal fondé en 1894 par le journaliste Ahmet Cevdet. « *After 1908 Ikdam opposed the Committee of Union and Progress, criticizing the censorship of newspapers as well as the intimidation of journalists by the police* » (Selcuk Aksin Somel, *Historical dictionary of the Ottoman Empire*, Lanham, Maryland, Scarecrow Press, 2003, p. 128-129).
50. Le journal de Jaurès, fondé en 1904, est alors encore socialiste.
51. *Le Temps* est le journal français le plus tourné vers l'actualité internationale.
52. *Al Hilâl*, le Croissant, revue mensuelle culturelle fondée au Caire par Jurjî Zaydân (Anne-Laure Dupont, *Zaydan (1861-1914), écrivain réformiste et témoin de la Renaissance arabe*, Damas, Institut français du Proche-Orient, 2006).
53. Le journal de Clemenceau est alors *L'Homme enchaîné*.
54. Gustave Hervé, fondateur du journal *La Guerre sociale*.
55. *Compte-rendu des événements de l'année 1916*, p. 229.
56. Monseigneur Étienne Israélian, sacré évêque de Karpouth en 1866.

57. ACM, *Journal de Monsieur Lobry. Le temps de la guerre du premier août 1914 au 7 juillet 1919*, p. 531.
 58. Monseigneur Ignace Maloyan, sacré archevêque de Mardin en 1911.
 59. Monseigneur Michel Khatchadourian, sacré évêque de Malatya en 1899.
 60. Monseigneur André Élie Celebian, sacré évêque de Diyarbakir en 1899.
 61. Monseigneur Jacques Topuzian, sacré évêque de Mouch en 1911.
 62. Monseigneur Grégoire Bahabianian, évêque d'Angora (Ankara).
 63. Monseigneur Haroutyoun Keklikian, évêque d'Adana.
 64. Monseigneur Joseph Melchisedechian, évêque d'Erzurum.
 65. Monseigneur Antoine Bahabianian, évêque de Césarée de Cappadoce (Kayseri).
 66. ACM, *Journal de Monsieur Lobry. Le temps de la guerre du premier août 1914 au 7 juillet 1919*, p. 538.
-

RÉSUMÉS

Le génocide des Arméniens en 1915 suscite de vives controverses. Deux témoins directs, François-Xavier Lobry et Félix Dekempeneer, prêtres de la Congrégation de la Mission racontent dans des documents inédits ce qu'ils ont vu, lu ou entendu en 1915 et 1916. Pour ces deux prêtres lazaristes, témoins et grands connaisseurs de monde ottoman, les responsables politiques turcs ont délibérément orchestré méthodiquement les massacres des chrétiens arméniens.

The genocide of the Armenians, which took place in 1915, still gives rise to heated controversies. In a so far unpublished archive, two first-hand witnesses, François-Xavier Lobry and Félix Dekempeneer, both priests in the Congregation of the Mission, reported what they saw, read or heard in 1915 and 1916. According to these two Lazarist priests, both expert observers and connoisseurs of the Ottoman world, Turkish political officials deliberately and methodically orchestrated the massacres of Armenian Christians.

INDEX

Mots-clés : génocide, Arméniens, Turquie, massacre, 1915, Lazaristes, Constantinople

Keywords : genocide, Armenians, Turkey, massacre, 1915, Vincentians, Constantinople

AUTEURS

VINCENT CUVILLIERS

MATHIEU FONTAINE

PHILIPPE MOULIS